

Interview – Gonzalo Oviedo

August 2008

Quelle est l'étendue des impacts du changement climatique aujourd'hui et quelles solutions nous reste-t-il?

Nous nous approchons d'une catastrophe. Et le problème est qu'il est trop tard pour l'empêcher. En restant réaliste, la seule chose que nous pouvons faire est de freiner en espérant atténuer le désastre. Nous ne pouvons plus faire marche arrière. C'est pourquoi un processus d'adaptation aux impacts du changement climatique devient de plus en plus important, surtout dans les régions du monde abritant les populations les plus vulnérables à ces changements. Nous pouvons encore réduire certains de ces impacts, en diminuant nos émissions de gaz à effets de serre, par exemple. Le problème est que ces impacts se font déjà ressentir dans de nombreux coins du monde.

Les biocarburants pourraient-ils contribuer à résoudre le problème du changement climatique?

Les biocarburants représentent une polémique complexe qui ne peut pas se réduire à une simple question de bon ou de mauvais. Je pense qu'il y a un peu des deux. Malheureusement, nous assistons à un nombre croissant d'exemples où les biocarburants apportent plus d'impacts négatifs que de solutions. Il ne faut pas pour autant dire que tout ce qui touche aux biocarburants est mauvais. Certaines exploitations qui n'entrent pas en compétition avec la production alimentaire, notamment celles de plantes oléagineuses en Inde ou en Afrique, se sont avérées des succès. Il y a beaucoup de recherches et d'investigations en cours, mais malheureusement tout cela reste encore à la phase expérimentale.

Plusieurs secteurs de production de biocarburants, y compris la canne à sucre, ne posent pas de risques sociaux ou environnementaux. Il y a certains cas d'exploitations industrielles, néanmoins, qui non seulement en posent, mais de plus, sans preuve d'atténuer les effets du changement climatique. Cela dit, ce serait une erreur de diaboliser les biocarburants ou de devenir hystérique au sujet de leurs effets secondaires nuisibles. Je considère cela une réaction totalement inappropriée qui peut en outre entraver à la recherche qui mènerait à améliorer les biocarburants et leur potentiel pour la production d'énergie.

Par contre il est primordial que nous développons des standards et critères qui rendront la production de biocarburants compatible avec les conditions sociales et environnementales requises pour le développement durable.

Quel rôle les femmes peuvent-elles jouer dans la lutte contre le changement climatique?

Il y a plusieurs raisons pour lesquelles nous devrions prêter une attention particulière au rôle que jouent les femmes dans le changement climatique. D'une part, les femmes des pays développés tout particulièrement ont une influence importante sur les décisions familiales...plus que nous le réalisons. Cette influence ne porte pas tellement sur le choix de combustible pour la cuisine, par exemple, mais plutôt sur ce qui est cuisiné. Il y a une prise de conscience que les coûts, non seulement financiers mais aussi écologiques, d'acheminer des aliments des quatre coins du monde pour les mettre dans nos assiettes dépassent de loin les coûts de production. Les habitudes alimentaires d'une famille peuvent avoir un impact très important à ce sujet. Il en va de même pour d'autres aspects de l'économie familiale.

D'un autre côté, parmi les populations les plus vulnérables au changement climatique, tout d'abord il faut prendre en compte le fait que les femmes sont particulièrement vulnérables et que ce sont

elles qui subissent le plus d'impacts du changement climatique, surtout dans des cas de catastrophes naturelles ou d'événements climatiques extrêmes. Les femmes doivent s'occuper des enfants, des infirmes, des personnes âgées et elles sont celles qui reçoivent le moins d'appui pendant les crises. Mais au contraire, en donnant aux femmes le soutien dont elles ont besoin pour faire face à des situations de stress, alors elles se transforment en véritables piliers pour la société et lui apportent la résilience nécessaire pour s'adapter au changement climatique. Les femmes sont les mieux placées pour assurer que le reste de la famille, et par association, de la société, demeure en bonne condition. Par exemple, pendant une catastrophe naturelle, les faits montrent que la plupart des gens ne meurent pas sur le coup, mais plus tard, de maladie et de malnutrition, etc. Ce sont des moments clés pendant lesquels les femmes jouent un rôle fondamental pour assurer la survie et la récupération d'une communauté. Pourtant les discussions sur le changement climatique aujourd'hui, qu'il s'agisse de réduction d'émissions, d'atténuation ou d'adaptation, ne prennent quasiment pas en compte ce rôle des femmes pourtant si important.

Comment les cultures marginalisées gèrent-elles le changement climatique et que pourrions nous en apprendre?

De nombreuses cultures qui ont survécu longtemps dans des lieux arides ont développé, par exemple, des systèmes sophistiqués de gestion d'eau qui fonctionnent depuis des siècles. Ce sont des adaptations exemplaires aux fluctuations climatiques dans des régions extrêmes et compliquées. Ce sont aussi des adaptations dont nous pourrions apprendre pour mieux soutenir les autochtones et pour mieux gérer la problématique compliquée du manque d'eau qui ressort du changement climatique dans diverses localités. Un autre exemple intéressant est celui de la gestion des zones humides des Andes par les Aymara de l'Amérique du Sud, qui ont réussi à préserver pâturage et productivité des terres pour assurer leur sécurité alimentaire. Ce système de gestion est maintenant menacé, non seulement par les effets du changement climatique, mais aussi par des stratégies de développement erronées dans certains endroits. Il va disparaître si un soutien approprié ne lui est pas amené sous peu.

Pourquoi le monde ne pense-t-il pas plus à ces cultures et à leurs méthodes? Parce qu'elles sont perçues comme n'apportant aucune contribution au développement humain ou économique. Or c'est tout le contraire. Ces cultures ont un nombre impressionnant de connaissances et une grande expérience que nous pourrions assimiler à la quête de solutions au changement climatique.

Dans quel monde souhaiteriez vous vivre?

Je souhaite vivre dans un monde plein de diversité : diversité de la nature, des cultures, des gens, et aussi des choix que nous faisons pour que l'humanité entière vive avec dignité et pour que la planète survive à un meilleur avenir.